

De la santé de l'habitat à la santé de l'habitant

L'étude des lieux de vie, regroupée sous les appellations de Géobiologie ou Feng Shui, connaît une évolution similaire à celle de la médecine. Le vocabulaire utilisé pour décrire les actions sur les lieux sont souvent tirés du langage médical : on parle de « soins », « d'harmonisations », de « nettoyages », de « corrections », termes qui décrivent l'action des intervenants sur les lieux d'habitation ou de travail. La comparaison entre l'évolution de la médecine moderne et la Géobiologie / Feng Shui permet effectivement d'éclairer les pratiques actuelles et par la même occasion d'en réaliser les limites.

La Géobiologie préventive :

La première approche des lieux a été descriptive. En effet, à l'image de la médecine, les géobiologues ont commencé par détailler et décrire ce qu'ils voyaient dans les habitations. Cette façon de procéder (très ancienne) a permis, par l'observation des relations causes - conséquences, de commencer à donner toute une série de conseils. C'est ainsi que la première médecine de l'habitat, comme pour la médecine du corps humain, consiste en une série de recommandations : nous sommes dans le domaine de la prévention.

Le Feng Shui regorge notamment de ce type de règles, que ce soit pour l'orientation des habitations, les dispositions des pièces, leur décoration ...etc. La géobiologie occidentale est allée dans le même sens en étudiant les ondes nocives du sous-sol, les ondes de forme des bâtiments et mobiliers, les réseaux du sous-sol ...etc. Ces règles « d'hygiène » sont nées de l'observation, mais étaient rendues difficiles car, les causes étant peu visibles (rares sont les personnes qui peuvent sentir un courant d'eau qui passe à 30 mètres sous leurs pieds !), les effets sur l'humain n'étaient pas évidentes à démontrer...

Mais comme pour la médecine et ses conseils préventifs (bien manger, bien dormir ...etc), force est bien de constater que l'humain suit rarement ce qui est prescrit ! Si l'homme respectait son corps, il s'arrêterait de fumer, de commettre des excès, de manger des produits toxiques ...etc.

Si l'homme respectait sa Vie, il ne construirait plus des bâtiments sur des zones nocives, ne mettrait plus n'importe quel matériaux dans ses murs, éviterait les champs d'ondes néfastes à sa santé ...etc. L'homme poursuivant ses erreurs, la géobiologie est passée à une deuxième étape : celle de la correction.

La Géobiologie curative :

La deuxième approche a été curative et allopathique. Comme pour la médecine, cette étape consiste à modifier les choses pour faire disparaître certains symptômes. Si le courant d'eau est le responsable d'un mal être, il suffit d'en « supprimer » l'information. A l'image du médicament que vous prenez pour ne plus « avoir mal », il existe maintenant quantité de produits sensés améliorer la vibration des lieux de vie en supprimant telle ou telle influence négative.

La logique symptômes - médicaments est pleinement active en Géobiologie et Feng Shui : pour chaque cause nocive détectée, il existe une ou plusieurs solutions proposées. La bataille, comme pour la médecine, se fait donc entre les différentes thérapies proposées. Chacun est persuadé que sa solution est meilleure, quitte à dénigrer celle du voisin, et la bataille est aussi d'ordre financier (qui dit marché, dit chiffre d'affaires).

De plus, comme pour la médecine, la géobiologie est rapidement passée dans le domaine purement « énergétique ». Après les médicaments chimico-physique, nous sommes passés à la médecine énergétique d'autant plus facilement que la méthode de travail reposant essentiellement sur une détection biosensible (baguettes, pendule), on trouvait alors facilement des mémoires, des entités, des points d'énergie, réseaux, vortex ...etc. Comme pour la médecine du corps humain, on a cru là encore avoir une réponse plus proche des causes.

Pourtant, nous sommes toujours dans cette même logique curative. Un problème / symptôme doit être corrigé par une solution / médicament. Que ce médicament soit un produit chimico-physique, un produit « informé » (à l'image de l'homéopathie), ou un soin énergétique ne change rien à la démarche : nous considérons toujours que le problème doit être éliminé pour que l'habitation et ses habitants aillent mieux.

La géobiologie et le Feng Shui arrivent maintenant au troisième stade, celui où on se rend compte que, malgré la sophistication des remèdes, les réponses apportées sont insatisfaisantes. Souvent, elles sont d'une efficacité limitée dans le temps. Souvent les habitants ne se sentent pas vraiment mieux après. Souvent, c'est même encore pire qu'avant (beaucoup de solutions proposées, de part leur conception, sont plus nocives que bénéfiques pour l'être humain. Exemple : des pierres posées qui se chargent et deviennent rapidement pathogènes, des objets informés qui tournent en paranormal ...etc.)

La Géobiologie holistique :

La troisième approche, qui est en train d'apparaître, sera donc holistique. En médecine, cela fait quelque temps que cette démarche a vu le jour : les thérapeutes honnêtes savent que la guérison appartient au patient et que le problème en thérapie est tout d'abord de trouver « la » cause ayant déclenché la maladie (il s'agit de la prise de conscience), puis de trouver « le » chemin pour en sortir (il s'agit de quitter la maladie).

Ce concept de médecine holistique s'intéresse à l'être humain global (physique, émotionnel, mental et spirituel). Or, dans la pratique, on se rend compte qu'il faut souvent gravir tous les échelons pour pouvoir se considérer comme « guéri » (c'est le cas notamment pour les maladies graves). La maladie et ses symptômes sont alors bien loin d'occuper tout le devant de la scène, comme c'était le cas au début du processus. Qu'en est-il en géobiologie et comment appliquer ce même raisonnement?

Si nous considérons que la géobiologie devient holistique, il faut en premier lieu s'intéresser à « qui » vit dans le lieu étudié. Dans un lieu d'habitation ou de travail, il y a des humains, des habitants. Quand on aborde la géobiologie avec ce concept holistique, le premier constat est que les problèmes des lieux sont étroitement liés à ceux des habitants. Mieux : ils n'en sont souvent que le reflet ! Les harmonisations que nous pratiquons, Rose et moi, débouchent invariablement sur le constat que le vécu de l'habitant est au coeur de la problématique du lieu.

Un exemple : nous intervenons dans une maison. Les baguettes se dirigent vers le lit du couple et elles se ferment sur le côté gauche, dans le tiers supérieur. L'emplacement indique la zone du coeur du mari qui dort là, 20cm sur la gauche. Il vient d'avoir un traitement pour une tumeur cancéreuse dans la zone du coeur. Les baguettes indiquent qu'il y a là une cheminée cosmotellurique de vibration très basse, donc pathogène. La première idée est donc de « corriger » la zone négative car il semble évident que la tumeur est due à la présence de cette cheminée. Pourtant, le couple habite ici depuis plus de 20 ans, et ils se sentent plutôt bien dans la maison. Nous demandons donc au lieu comment corriger la vibration de la cheminée (elle ne veut pas être déplacée), puis passons à autre chose. Les baguettes insistent et nous ramènent au pied du lit, toujours à l'endroit où dort le mari. Celui-ci évoque son angoisse de ne pas savoir s'il est guéri ou pas (les médecins restent sans réponse quant aux causes de sa maladie, et bien sûr ne s'avancent pas par rapport à une guérison !). Le message envoyé par le lieu dit en gros « il faut qu'il trouve la cause profonde de sa maladie ». Les baguettes nous entraînent plus loin devant un fauteuil inoccupé. « Qui s'assied ici? ». « Personne ». Nous essayons de faire asseoir le mari. Aussitôt les baguettes s'orientent et vont se fermer dans son dos. Une présence arrive immédiatement et tous les participants sont couverts de frissons. « De qui s'agit-il? » Un rapide test montre qu'il s'agit de la mémoire du grand-père paternel. A cette annonce, l'homme est pris d'une émotion énorme et il doit quitter la pièce. C'est sa femme qui nous raconte alors que ce grand-père a été victime d'une grosse injustice dans son pays d'origine lors des années 40, ce qui a entraîné la perte de son activité, et la fuite en France de son fils. Le petit-fils actuel n'a jamais vu son grand-père, mais il rêve depuis son enfance de « réparer cette injustice ». Il a d'ailleurs

combattu toute sa vie contre les injustices (l'une d'entre elles est arrivée juste avant le déclenchement de sa maladie !) et cette problématique a fini par atteindre son coeur (en avoir gros sur le coeur...).

Premier constat : la cheminée cosmotellurique n'a fait que révéler un problème existant en fait chez l'habitant depuis son enfance.

Deuxième constat : l'approche de géobiologie holistique que nous pratiquons permet de corriger à la fois le lieu, et d'entamer un processus de guérison chez l'habitant (prise de conscience tout d'abord, puis de passer à autre chose)

En effet, comme en médecine holistique, c'est la prise de conscience de l'habitant et le chemin qu'il va prendre pour sortir de la situation qui va vraiment corriger définitivement les problèmes du lieu. La guérison sera « holistique » dans le sens où elle implique plusieurs niveaux de lecture, et une dimension spirituelle au final : dans l'exemple cité ci-dessus, nous avons les causes physique de la maladie (la cheminée cosmo-tellurique), nous avons la cause émotionnelle (le ressenti d'injustice ressenti juste avant le déclenchement de la maladie, et celle plus profonde ressenti depuis sa naissance), nous avons la cause mentale (le désir sans fin de réparer, chose impossible à réaliser), et la dimension sacrée est atteinte quand la solution apparaît (au final, l'homme doit réaliser le pardon que son ancêtre n'a pas pu donner ! Ainsi, l'ancêtre et l'homme sont guéri simultanément).

La géobiologie sacrée :

En dernier lieu, la géobiologie s'orientera forcément vers une dimension spirituelle. En effet, les causes et phénomènes que le géobiologue trouve dans un lieu concourent tous à un seul objectif : celui de **l'éveil de la conscience**. Enfin, en disant cela, je m'adresse à ceux des lecteurs qui croient que la vie a un sens ! Les gens qui croient que la vie est une suite de hasard ne peuvent bien sûr pas appréhender les phénomènes de l'habitat comme ayant une signification ontologique...

Pourtant, il existe dans chaque habitation, lieu de travail, terrain, un point précis qui « existe », qui « vit », qui « sait »... Ce point est appelé point de Vie en Géobiologie ou Esprit du lieu en Feng Shui. Personnellement, nous ne le détectons jamais volontairement dans notre approche, car nous pensons qu'il Lui appartient de se dévoiler ou pas selon son désir. Cela peut paraître étrange, mais c'est comme si un aspect du Divin habitait dans votre maison, comme il habite aussi dans votre corps, et c'est « Lui » qui tire les ficelles, qui se révèle quand vous êtes prêts à le reconnaître.

Pour le Divin, la première façon de communiquer est avant tout symbolique. Ceux qui déchiffrent les signes (synchronicités, coïncidences, messages cachés ...etc) savent de quoi il s'agit. Les lieux d'habitation participent bien évidemment aussi à ce grand jeu, comme les animaux, la nature, ... et tout ce qui nous entoure.

La deuxième façon de recevoir des messages, c'est nous même qui la créons : par nos erreurs, notre inexpérience (et notre ignorance !), nous sommes les créateurs de toutes les retombées négatives que nous subissons. C'est vrai au niveau individuel, c'est vrai aussi au niveau collectif. Le décryptage de nos pathologies est alors un outil merveilleux au service de notre éveil ! C'est pour cela qu'en géobiologie sacrée, nous nous intéressons bien plus au « pourquoi ce phénomène? » qu'au « comment se débarrasser de ce phénomène? ».

Au final, il apparaît que la santé de l'habitat et celle de l'habitant sont une seule et même chose, puisque tout est lié. Prenez un bout de la ficelle et tirez ... le reste de la pelote viendra.